N° 61. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 1er AVRIL 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Constitution du genre* Dombeya. — Notre attention a été arrêtée sur les limites de ce genre par l'étude d'une curieuse plante malgache, jadis récoltée par Boivin, depuis retrouvée par M. Humblot, à Nossibé (n. 182). Ses fleurs ont, sur un court réceptacle conique, 5 sépales valvaires, réfléchis, 5 pétales épais, charnus, légèrement tordus, et 15 étamines, dont 5 stériles, oppositipétales. En dehors de chacune de ces dernières se trouve une paire d'étamines fertiles, à filet court, à anthère subbasifixe, linéaire, déhiscente vers ses bords. Le pollen y est partagé en masses superposées. L'ovaire a 5 loges alternipétales, séparées par de profondes dépressions qui logent les staminodes, et chaque loge renferme 2 ovules collatéraux, supportés par un très court funicule ascendant. Le style a 5 branches épaisses, courtes, triangulaires, légèrement récurvées, papilleuses en dedans. Le fruit est formé de 5 coques, déprimées et légèrement bilobées au sommet. Cette plante a 10 mètres de haut, des feuilles alternes, pétiolées, oblongues-lancéolées, entières, coriaces et réticulées. Ses stipules sont petites et fugaces. Ses fleurs sont disposées en cymes pauciflores, lâches, au sommet d'un pédoncule plus long que le pétiole et qui occupe l'aisselle des feuilles supérieures des rameaux. Les pédicelles sont partagés par une articulation en deux portions : l'une inférieure, grêle, cylindrique; l'autre supérieure, graduellement renflée de la base au sommet.

Ainsi construite, cette plante pourrait être considérée comme le type d'un genre nouveau ; car, tenant à la fois des caractères des *Dombeya* et de ceux des *Trochetia*, elle diffère de l'un et de l'autre par le nombre de ses étamines fertiles. Ses inflorescences ont plus de fleurs que celles de la plupart des *Trochetia* et moins que celles

des *Dombeya*. Toutefois il y a un *T. triflora* décrit par De Candolle, et nous voyons à Madagascar plusieurs autres *Trochetia* à inflorescence pluriflore, ombelliforme. Le *D. macrantha* BAK. a des fleurs solitaires, axillaires. On lui accorde environ 20 étamines fertiles; il en a jusqu'à 35. Ses loges ovariennes ne sont pas biovulées; elles renferment jusqu'à 14 ovules bisériés. A cet égard, c'est plutôt un *Trochetia*. On dit les loges ovariennes des *Trochetia* multiovulées. Le *T. triflora* a souvent 3 ovules, et le *T. uniflora* en a souvent 4, sur deux séries verticales. Le *Dombeya Coria*, de Madagascar, a 6-8 ovules bisériés dans chaque loge. Le *D. cuspidata*, du même pays, en a également 6-8. Le nombre des fleurs de la cyme diminue beaucoup dans certains *Dombeya* à feuilles ovales-aiguës, entières ou à peu près. Beaucoup de ces *Dombeya* n'ont que 2 étamines fertiles, inégales parfois, dans chaque faisceau. Le *Melhania decanthera* DC. n'a pas toujours ses faisceaux réduits à une étamine fertile. Deux ou trois d'entre eux en ont deux. Cavanilles avait fait avec raison de cette plante un *Dombeya*. Dans le *M. laurifolia* BOJ., les faisceaux sont monandres; cette plante est cependant aussi un *Dombeya*. Notre *Trochetia Thouarsii* (qui pourrait bien être le *T. pentaglossa* de M. Baker) a jusqu'à 25 étamines fertiles. Certains *Trochetia* ont le calice et l'ovaire chargés de poils écailleux, peltés; mais ce caractère n'est pas constant. Rien dans l'inflorescence, le nombre des étamines fertiles, celui des loges ovariennes, celui des ovules, n'est constant dans un groupe ou dans l'autre. Je ne parle pas des trois bractées et bractéoles, larges ou étroites, situées immédiatement sous la fleur. Ce sont la bractée axillante de la fleur et ses deux bractées latérales, entrainées au maximum de bas en haut. Leur présence est la conséquence de la disposition en cymes pluriflores. Donc, sans compter les *Astrapæa*, *Assonia*, etc., depuis longtemps réintégrés dans le genre *Dombeya*, nous inscrivons encore dans celui-ci comme sections :

Dombeyella : le *Melhania decanthera* ; cymes lâches pauciflores; étamines fertiles solitaires ou géminées.

Melhaniella : le *M. laurifolia*; cymes lâches pauciflores; étamines fertiles solitaires.

Dombeyantha : le *Dombeya longiscuspis*, le *D. Coria*; cymes lâches pauciflores; étamines fertiles 15-25; loges ovariennes 6-8-ovulées.

Trochetiella: les *Trochetia Richardi*, *Boivini*, *Dombeya pseudo-Populus;* cymes pluriflores; étamines fertiles 10-25; loges ovariennes 2-ovulées ; calyce et ovaire à poils écailleux.

Trochetiantha : le *Dombeya macrantha;* fleurs solitaires; étamines fertiles 35; loges ovariennes 14-ovulées.

Trochetina : notre *Dombeya crassipes*, c'est-à-dire la plante de Madagascar dont la caractéristique commence cet article; cymes lâches, pauciflores; pétales épais; étamines fertiles géminées; pollen segmenté dans des loges d'anthère linéaires; ovules 2-nés; pédicelles claviformes au-dessus de l'articulation.

Nous ne tenons pas compte pour le moment des nombreux types intermédiaires qu'on peut observer parmi les *Trochetia* et *Dombeya* malgaches.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 480).

Elatostema.

1. *E. Goudotianum* Wedd., *Urtic.*, 319.

« *Goudot*, n. 29, Tananarivo. » (h. v.).

2. *E. madagascariensis* Wedd., *Urtic.*

Bojer, in ins. Marossi prope Antongil-Bay.

3. *E. incisum* Wedd., *Urtic*, 321.

Boivin, n. 259, Madag.; Johanna Comor., ad. rivul. in loc. exeelsis.

4. *E. Humblotii*, spec. nov.

Planta humilis serpens, ramulis glabratis. Folia falciformia (ad 8 cent. longa, 1, 2 cent. lata) utrinque acutata v. acuminata membranacea inæqui-crenata v. nunc subintegra, supra dense viridia punctulata, costa albida, subtus pallida, costa virescente; floribus fœmineis solis visis ut in genere sessili-capitatis.

Humblot, n. 253, Manahar.

Procris.

1. *P. Cephalida* Commers. — Wedd., *Urtic.*, 334.

« *Commerson.* — *Bojer.* » — *Boivin*, Madag.; n. 3114, Mayotta Comor., Chongui, Moussa-péré; G. Comore; Johanna, in sylvis. — *Hildebrandt*, n. 4044, Imerina.

2. *P. Wightiana* Wall. — Wedd., *Urtic*, 336.

Boivin, Gr. Comore, in sylvis.